

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: 30 (1984)
Heft: 11

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

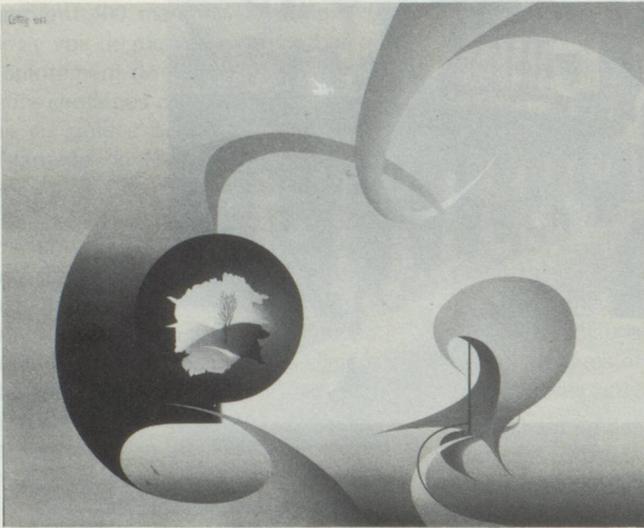
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pierre Cotting



« Un Cycle »
1983

Passée la surprise causée par l'antinomie entre le peintre qui semble avoir conservé de fortes affinités avec son terroir jurassien et son œuvre dont sa sophistication extrême l'en écarte, on peut en toute objectivité admirer que ce jeune autodidacte se soit si rapidement constitué un langage pictural, aussi fluide, une technique (ici à l'acrylique) aussi impeccable dans sa précision et mise au service d'une imagination à tel point fertile.

Quant à classer cette peinture, c'est un rébus bien ardu à déchiffrer ; à première vue on croit y retrouver le climat surréaliste ; mais l'assemblage de composantes hétérogènes n'est pas suffisant pour y réussir. Le surréalisme suppose une véritable ascèse et l'on en est loin ici. Ne voit pas qui veut l'envers du miroir ! Peut-être se trouve-t-on plus proche du symbolisme et faudrait-il découvrir dans les éléments de ces toiles une signification ésotérique. Mais plutôt ce décor, planté au croisement du monde réel et de l'univers fantastique, évoque-t-il celui de la science-fiction telle que nous la révèlent tant de films hauts en formes et en couleurs. Il faudrait voir là un reflet des réactions émotionnelles provoquées par les mille agressions de la vie actuelle, une protestation contre les meurtrissures du quotidien avec en corollaire une échappée vers un Eden imaginaire.

La peinture de Cotting pose ainsi des problèmes au spectateur. C'est un résultat appréciable pour ce jeune artiste, qui a choisi pour sa première exposition à Paris une galerie de Katia Granoff - dont on connaît le rôle important qu'elle a joué dans l'évolution des arts plastiques depuis des décennies - et le bel hôtel du quai Conti. C'est jouer la réussite !

Pierre Bichet

Peintre pontisalien venant d'amorcer la soixantaine, membre du groupe des Annonciades - qui fit de nombreux échanges avec la Suisse Romande - représenté dans deux musées neuchâtelois, P. Bichet expose à la galerie suisse de la rue Saint-Sulpice un ensemble de paysages jurassiens robustement construits où le contraste des champs de neige et des sapins noirs établit un rythme sans cesse varié. Technique éprouvée puisée à la grande source de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et respect intégral du sujet qui n'est troublé par aucun élément allogène. Nous sommes en pleine tradition de l'art propre au Jura chevauchant la frontière et l'on pourrait retrouver là des résurgences du célèbre artiste chaux-de-fondier Charles L'Eplattenier qui remplit la région de « bruit et de fureur » il y a près d'un demi-siècle.

P. Bichet est avant tout un tellurique ; ses illustrations pour plusieurs ouvrages du grand vulcanologue Haroun Tazieff en font foi ; son palmarès le montre riche en expériences diverses : art monumental, dessins publicitaires, films et documents cinématographiques... Une existence abondamment remplie.

En complément de cet accrochage, la galerie suisse inaugurerait dans une alvéole annexe la présence permanente et interchangeable d'artistes suisses de la section de Paris. Cette heureuse initiative aimablement acceptée par M. Pierre von Allmen, dont on connaît l'ouverture d'esprit dans le domaine des arts plastiques, permettra un contact plus régulier, partant plus fructueux, entre nos peintres et sculpteurs suisses de Paris et un public quelque peu marginal.



« La Congère »
Peinture 1984

Gérard Thalmann

Il est bien difficile de présenter en quelques mots une peinture aussi complexe - et qui mériterait une analyse exhaustive - que celle de cet artiste genevois dans la force de l'âge, établi à Paris dès 79.

Ses qualités picturales s'annoncent grandes et évidentes. Les vastes compositions sont construites avec la liberté la plus désinvolte, mais n'excluant jamais l'équilibre des surfaces aussi variées dans leurs proportions que dans leurs couleurs. Y aurait-il en arrière-plan la grande ombre bénéfique de Matisse ? La tonalité générale s'est assombrie ; le noir - couleur joue souvent le rôle de dominante (peut-être le changement d'atelier du peintre en est-il la cause ?). Mais où se situe la nouveauté troublante c'est que le dessin superposé jadis en filigrane et en rapport direct avec le sujet de l'œuvre - on se rappelle les envols de mouettes au-dessus de la rade de Genève - est devenu surface et s'écarte totalement du contexte. Le mammifère a pris le relai de l'oiseau et des troupes d'éléphants sortis des grottes de Lascaux barrissent entre les branches d'un pantographe, dans des ciels sereins ; ou encore, en manière de graffiti, de petits personnages empruntés à la rythmique dalcrozienne traversent les plafonds.

Tout ceci n'est ni un peu gratuit, ni le désir d'être surprenant (leitmotiv de la future exposition d'art suisse à Olten en 85 !) Est-ce là une façon d'exprimer l'absurdité du monde actuel, un désir d'échapper à une logique cartésienne ou un moyen de libérer ses fantasmes ?

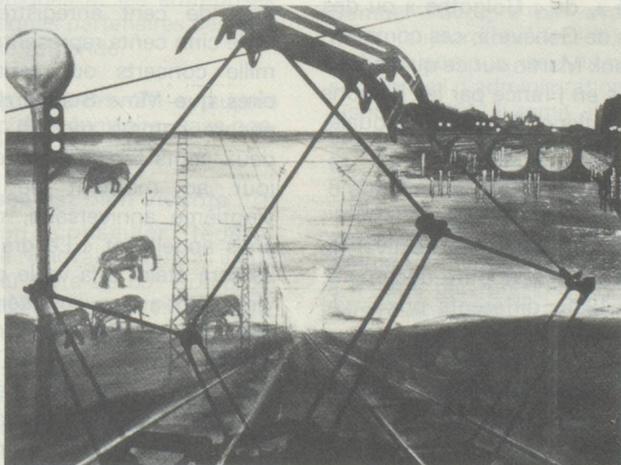
Nous sommes naturellement loin de l'art brut mais G. Thalmann, s'il cherche à inquiéter son public y réussit pleinement car il le contraint à découvrir des motivations étrangères au monde de la peinture.

* * *

Signalons encore la parution récente en Suisse de deux catalogues de grande qualité aussi bien par les reproductions très fidèles que par l'iconographie.

L'un consacré à Rodin à l'occasion de la superbe exposition organisée à Martigny par la Fondation Pierre Gianadda qui permet de découvrir beaucoup d'inédits du grand sculpteur, tirés des réserves de l'Hôtel Biron.

L'autre, établi par François Daulte et réservé à « L'Impressionisme dans les collections romandes », édité au moment de l'exposition de ce titre à la Fondation de l'Hermitage située à Sauvabelin sur Lausanne et qui prouve que bien que n'égalant pas leurs voisins alémaniques, les collectionneurs romands ont eu souvent du goût et du discernement.



Le long voyage, 1982

Précision : Florence Half-Wrobel restauratrice
habite au 4, rue Maison-Dieu - Tél. : 322.23.93

**Société
des peintres,
sculpteurs
et architectes
suisse**

●
EXPOSITION

**3 décembre
au 8 décembre 1984**

« Tendances 1^{er} Itinéraire »

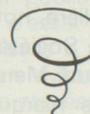
**Porte de la Suisse
O.N.S.T.**

**11 bis, rue Scribe
75009 Paris**

Poncini



**Du 13 novembre
au 1^{er} décembre 84**



**Galerie
Guigné**



**89, rue du Fg St Honoré
75008 Paris**

Tél. : 266.66.88